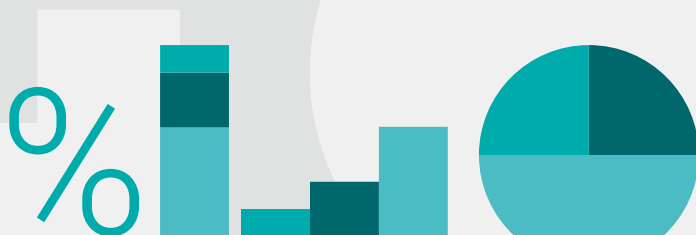


Actualités OFS



03 Travail et rémunération

Neuchâtel, octobre 2019

Enquête suisse sur la population active (ESPA) 1991–2018

Les générations sur le marché suisse du travail

Résumé

En 2018, la génération X (personnes nées de 1965 à 1980) est la plus présente sur le marché du travail: elle constitue un peu plus d'un tiers de la population active, suivie de près par les milléniaux^{1981–1996} (un tiers). Les baby-boomers^{1946–1964} ne représentent plus qu'un actif sur 5, une bonne partie étant déjà partis en retraite. La génération Z^{1997–2012} fait progressivement son entrée sur le marché de l'emploi, représentant déjà près d'un actif sur 10 en 2018. Enfin, la génération silencieuse^{1928–1945} ne représente plus qu'un actif sur 100.

Les taux de participation au marché du travail ont beaucoup évolué entre les générations de femmes, plus particulièrement chez les mères avec de jeunes enfants. Ainsi, trois quarts des mères milléniales avec enfant(s) de moins de 5 ans sont professionnellement actives, contre la moitié seulement des baby-boomeuses. Au-delà de 45 ans, la progression des taux d'activité des femmes est également très marquée de génération en génération, mais c'est aux âges de 62 et 63 ans que la progression est la plus spectaculaire: la participation au marché du travail y fait un bond de 20 points entre la génération silencieuse et les baby-boomeuses suite au double relèvement de l'âge légal de la retraite des femmes.

Si les différences intergénérationnelles chez les hommes sont peu marquées en termes de taux de participation au marché du travail, on constate par contre chez eux une nette progression de la mobilité professionnelle: à 50 ans, l'ancienneté moyenne en entreprise baisse ainsi de près de 4 ans entre les hommes de la génération silencieuse et ceux de la génération X. Les milléniaux sont encore plus mobiles que la génération X (à l'âge de 35 ans, ancienneté moyenne de 10% inférieure). Chez les

femmes, la mobilité entre employeurs s'accroît également au fil des générations, mais le phénomène ne conduit pas à une baisse de l'ancienneté dans l'entreprise en raison de phénomènes se compensant.

Le niveau de formation a fortement augmenté au fil des générations: à 35 ans, la moitié des milléniaux actifs disposent d'une formation de degré tertiaire contre un quart des baby-boomers. L'écart de formation à l'avantage des hommes, encore clairement présent chez les baby-boomers, disparaît chez les milléniaux.

L'augmentation du niveau de qualification est également visible au niveau des professions exercées avec une part toujours plus importante de «professions intellectuelles et scientifiques» et de «managers et cadres» au détriment des professions administratives, des métiers de l'industrie, de l'artisanat et du secteur agricole. Ce glissement s'accompagne d'une tertiarisation de l'économie. Les branches «santé et action sociale» et «activités spécialisées, scientifiques et techniques» progressent particulièrement de génération en génération.

Allant de pair avec la hausse des qualifications, le revenu professionnel (corrige de l'évolution des prix) s'accroît très nettement au fil des générations: le revenu médian à plein temps à 35 ans augmente de plus de 20 000 francs entre les baby-boomers et les milléniaux. À 50 ans, il augmente de 25 000 francs entre la génération silencieuse et la génération X. On voit que les différences de revenu professionnel médian entre hommes et femmes à plein-temps subsistent et ne se réduisent qu'avec l'arrivée des milléniaux.

Le modèle d'activité professionnel dans lequel l'homme travaille à plein-temps et la femme n'est pas active professionnellement est en net recul génération après génération au profit surtout du

modèle où l'homme travaille à plein-temps et la femme à temps partiel. Les configurations égalitaires dans lesquelles les deux partenaires ont le même statut (2 plein-temps ou 2 temps partiel) prennent de l'importance avec l'arrivée des milléniaux.

Enfin, les nouvelles générations sont davantage impactées par le chômage. C'est particulièrement visible à 28 ans, mais des écarts subsistent aussi à 35 et à 50 ans en défaveur des générations les plus récentes.

1 Introduction

L'intérêt pour la description de la population d'un point de vue générationnel est croissant et la demande d'informations statistiques y relatives augmente. L'objectif de la présente publication est de compléter les statistiques habituellement produites selon les groupes d'âge par un choix d'indicateurs de l'offre de travail distingués selon une approche générationnelle.

Cette analyse est basée sur les résultats de l'enquête suisse sur la population active (ESPA) de 1991 à 2018. Les groupes d'analyses – les générations – sont définis sur la base de l'année de naissance des personnes (voir tableau T1). Le poids de chaque génération sur le marché du travail de 1991 à 2018 est présenté au chapitre 2. Dans les chapitres 3 et suivants, les indicateurs sont calculés selon l'âge, ce qui permet par exemple de comparer la situation et les comportements sur le marché du travail des baby-boomers et des milléniaux à des âges équivalents.

Afin que le lecteur puisse plus facilement positionner les générations dans le temps, leur première mention dans un sous-chapitre est toujours accompagnée par les années de naissance correspondante (p.ex. baby-boomers^{1946–1964}).

Définition et délimitation des générations T1

Dénomination ¹	Années de naissance	Âges couverts par l'ESPA au cours de la période 1991–2018	
		limite inférieure	limite ² supérieure
Génération grandiose	1901–1927	64 ans	74 ans
Génération silencieuse	1928–1945	46 ans	74 ans
Baby-boomers	1946–1964	27 ans	72 ans
Génération X	1965–1980	15 ans	53 ans
Milléniaux (Y)	1981–1996	15 ans	37 ans
Génération Z	1997–2012	15 ans	21 ans

¹ Le Pew Research Center est un institut de recherche apolitique basé à Washington D.C. Il fournit des informations sur les questions sociales, l'opinion publique et les tendances démographiques et fait souvent office de référence pour le découpage des générations.

² Une limite supérieure est fixée à 74 ans en raison du domaine étudié (participation au marché du travail) et du faible nombre de personnes actives occupées à partir de 75 ans.

Source: Pew Research Center

© OFS 2019

2 Le poids des générations sur le marché du travail de 1991 à 2018

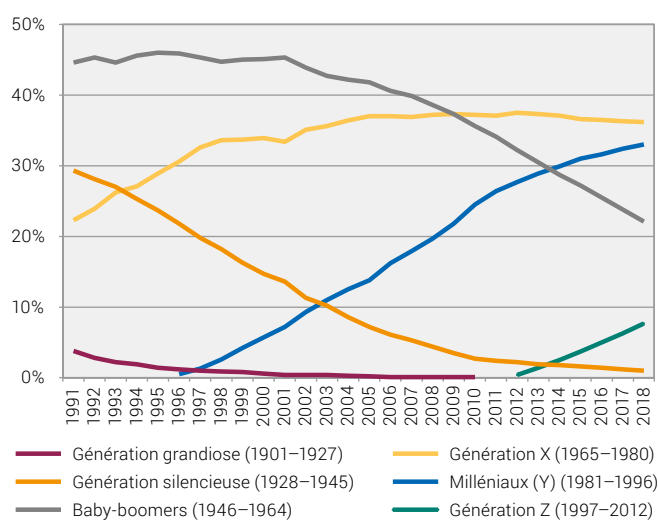
En 1991, quatre générations sont présentes sur le marché suisse du travail: les baby-boomers^{1946–1964} sont les plus nombreux (44,6% de la population active), suivis de la génération silencieuse^{1928–1945} (29,3%), de la génération X^{1965–1980} (22,3%) et de la génération grandiose^{1901–1927} (3,8%; voir graphique G1).

Les baby-boomers dominent le marché du travail jusqu'en 2009, soit une année avant l'arrivée à l'âge légal de la retraite des premiers membres de cette génération; leur part culmine à près de la moitié de la population active en 1995 (46,0%). Ils sont dépassés en 2010 par la génération X, puis en 2014 par les milléniaux^{1981–1996}.

En 2018, la génération X prédomine (36,2%), suivie des milléniaux (33,0%). Les baby-boomers ne représentent plus qu'un actif sur 5 (22,1%), leur processus de départ à la retraite étant pleinement enclenché. La génération Z^{1997–2012} représente déjà près d'un actif sur 10 (7,7%). Enfin, la génération silencieuse ne représente plus qu'un actif sur 100.

Population active selon la génération, de 1991 à 2018

En % G1



Source: OFS – ESPA 1991–2018

© OFS 2019

3 Participation au marché du travail selon les générations

Une entrée dans la vie active légèrement plus tardive à chaque génération

Conséquence d'une participation croissante aux formations supérieures, on constate une entrée sur le marché du travail légèrement retardée au fur et à mesure des générations: entre 19 et 21 ans, la génération X¹⁹⁶⁵⁻¹⁹⁸⁰ présente des taux de participation au marché du travail (taux d'activité) légèrement supérieurs à ceux de la génération des milléniaux¹⁹⁸¹⁻¹⁹⁹⁶ qui elle-même présente des taux quelque peu supérieurs à ceux de la génération Z¹⁹⁹⁷⁻²⁰¹² (taux d'activité respectifs de 78,0%, 76,0% et 74,3%; voir graphique G2).

Différences intergénérationnelles marquées chez les femmes de 25 à 45 ans

De 25 ans à 45 ans, le niveau d'activité chez les hommes ne présente pas de différences significatives entre les baby-boomers¹⁹⁴⁶⁻¹⁹⁶⁴, la génération X¹⁹⁶⁵⁻¹⁹⁸⁰ et les milléniaux¹⁹⁸¹⁻¹⁹⁹⁶.

Les différences générationnelles sont par contre marquées chez les femmes. À l'âge de 28 ans, 76% des baby-boomeuses sont actives. Leur taux d'activité baisse ensuite jusqu'à 32 ans pour atteindre 67% puis remonte progressivement pour dépasser 80% à l'âge de 44 ans seulement. Le taux d'activité des femmes de la génération X est de 82% à 28 ans (après un pic à 85% à 24 ans) et il ne descend pas au-dessous de 79%, seuil atteint entre 32 et 34 ans. Les taux sont encore plus élevés chez les milléniales: de 88% à l'âge de 28 ans, leur taux d'activité passe par un minimum de 84% entre 33 et 35 ans puis remonte à 88% à 37 ans.

L'écart entre le taux d'activité des hommes et des femmes se réduit à chaque génération

L'écart maximal entre le taux d'activité des hommes et celui des femmes s'est sensiblement réduit au fur et à mesure des générations: chez les baby-boomers¹⁹⁴⁶⁻¹⁹⁶⁴, il est de 31 points de pour cent (à 32 ans), contre 19 points au sein de la génération X¹⁹⁶⁵⁻¹⁹⁸⁰. L'écart n'est plus que de 13 points chez les milléniaux¹⁹⁸¹⁻¹⁹⁹⁶ (à 33 ans).

Plus des trois quarts des mères milléniales participent au marché du travail

L'activité des femmes de 27 à 37 ans avec enfant(s) de 0 à 14 ans a nettement progressé entre les générations: le taux d'activité des mères est de 57% chez les baby-boomeuses¹⁹⁴⁶⁻¹⁹⁶⁴, de 68% au sein de la génération X¹⁹⁶⁵⁻¹⁹⁸⁰ et de 77% chez les milléniales¹⁹⁸¹⁻¹⁹⁹⁶. Les écarts entre les taux d'activité par générations sont encore plus marqués chez les mères âgées de 27 à 37 ans avec enfant(s) de moins de 5 ans (taux d'activité des baby-boomeuses: 50%;

génération X: 64%; milléniales: 75%). Pas de différences intergénérationnelles notoires ne sont à relever chez les femmes de 27 à 37 ans sans enfant (taux d'activité de 95% pour les 3 générations).

Chez les pères de 27 à 37 ans avec enfant(s) de moins de 5 ans, le taux d'activité ne tombe jamais en dessous de 97% quelle que soit la génération.

46-59 ans: des évolutions intergénérationnelles contrastées entre hommes et femmes

Les hommes âgés de 46 à 59 ans de la génération silencieuse¹⁹²⁸⁻¹⁹⁴⁵ présentent des taux d'activité d'en moyenne 3 points de pourcentage plus élevés que ceux de la génération des baby-boomers¹⁹⁴⁶⁻¹⁹⁶⁴ (96% contre 93%). Le principal facteur expliquant cette évolution est l'augmentation de la part des non-actifs pour des raisons de santé d'une génération à l'autre. On ne note par contre pas de différences significatives en termes de participation au marché du travail entre les baby-boomers et la génération suivante (génération X¹⁹⁶⁵⁻¹⁹⁸⁰; comparaison possible jusqu'à 53 ans seulement).

Chez les femmes de 46 à 59 ans, on note une intensification de la participation au marché du travail au fil des générations: entre la génération silencieuse et les baby-boomeuses la progression est d'en moyenne 7 points de pourcentage sur la tranche d'âge considérée (72% et 79%). Entre les baby-boomeuses (82%) et les femmes de la génération X (85%), on note encore une augmentation de 3 points chez les 46-53 ans (pas de comparaison possible au-delà de 53 ans).

Impact marqué du relèvement de l'âge légal de la retraite chez les baby-boomeuses

Alors que l'on ne note que très peu de différences de taux d'activité chez les hommes de 60 à 64 ans entre la génération silencieuse¹⁹²⁸⁻¹⁹⁴⁵ et les baby-boomers¹⁹⁴⁶⁻¹⁹⁶⁴, les écarts sont très importants chez les femmes. L'augmentation du taux d'activité entre les femmes de la génération silencieuse et les baby-boomeuses est de 12 points de pourcentage à 60 et 61 ans et même d'une vingtaine de points à 62 et 63 ans. L'effet du double relèvement de l'âge légal de la retraite des femmes (de 62 à 63 ans en 2001, puis de 63 à 64 ans en 2005) est ainsi très visible.

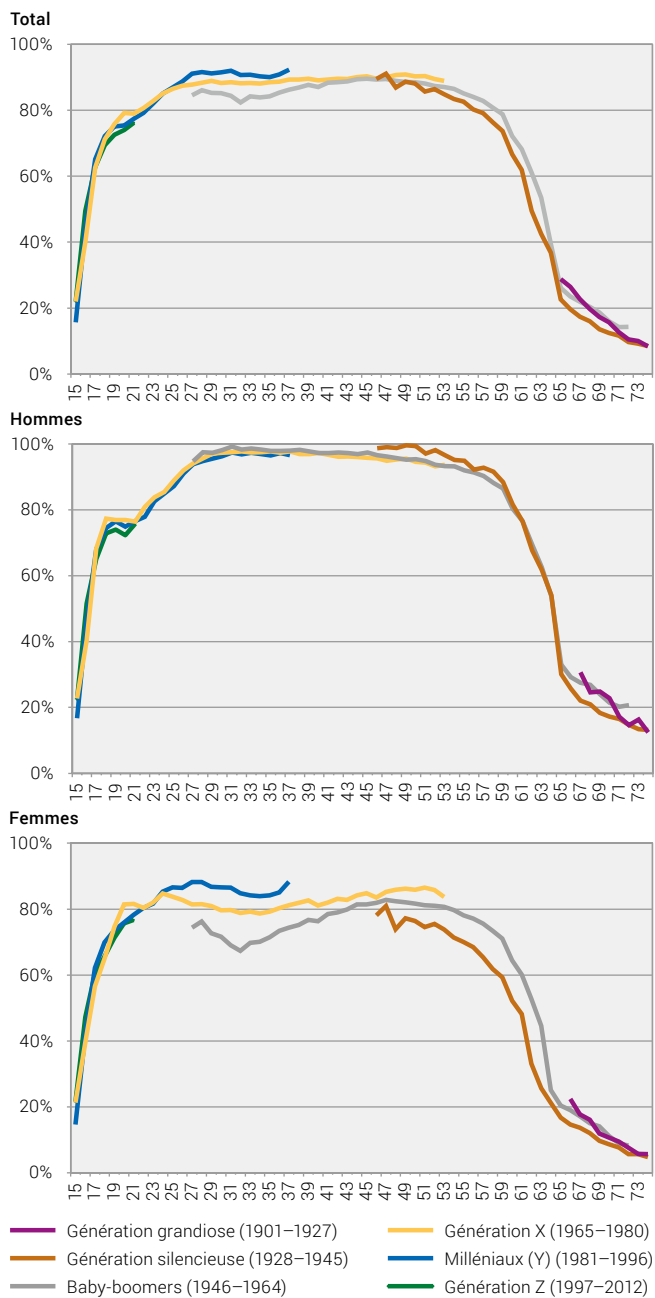
Les baby-boomers sont plus actifs au-delà de 65 ans que la génération précédente

Une fois l'âge de 65 ans atteint, la génération grandiose¹⁹⁰¹⁻¹⁹²⁷ (taux d'activité hommes et femmes confondus à 65 ans: 29%; à 70 ans: 16%) et celle des baby-boomers¹⁹⁴⁶⁻¹⁹⁶⁴ (65 ans: 26%; 70 ans: 16%) restent plus présentes sur le marché du travail que la génération qui les a séparés (à savoir la génération silencieuse¹⁹²⁸⁻¹⁹⁴⁵; 65 ans: 23%; 70 ans: 12%). Cette évolution entre les générations est observable chez les hommes comme chez les femmes.

Taux d'activité selon le sexe, l'âge et la génération

En %

G2



Source: OFS – ESPA 1991–2018

© OFS 2019

4 Niveau de qualification et professions exercées

Dans la suite de la publication, afin de simplifier le message, trois pointages seront faits: à 28 ans, à 35 ans et à 50 ans. Ces âges présentent l'avantage de permettre à chacun la comparaison entre 3 générations tout en couvrant la vie active à différents stades. Ces pointages seront parfois complétés par certains faits marquants concernant d'autres groupes d'âges et le pointage à 28 ans sera laissé de côté pour certaines thématiques.

Nette hausse du niveau de formation de la main d'œuvre génération après génération

La part de la population active avec une formation de degré tertiaire (université, haute école, formation professionnelle supérieure) augmente nettement génération après génération (voir graphique G3). Ainsi, à 28 ans, un actif sur 5 (21%) de la génération du baby-boom^{1946–1964} est diplômé d'une formation de degré tertiaire, contre 28% de ceux de la génération X^{1965–1980} et 44% de ceux de la génération des milléniaux^{1981–1996}. À 35 ans les parts respectives sont de 27, 40 et 54%.

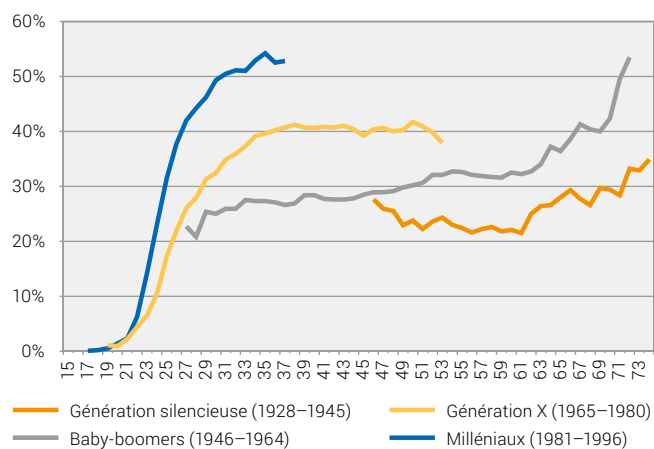
L'observation à l'âge de 50 ans permet d'inclure les actifs de la génération silencieuse^{1928–1945} dans la comparaison (mais elle exclut les milléniaux): 24% des actifs de la génération silencieuse sont titulaires d'un diplôme de degré tertiaire à 50 ans, contre 30% chez les baby-boomers et 42% au sein de la génération X.

On note une élévation progressive de la part des actifs diplômés du tertiaire à partir de 62 ans tant dans la génération silencieuse que dans celle des baby-boomers; cela démontre une propension plus grande des personnes avec un diplôme supérieur à rester actives au-delà de l'âge légal de la retraite.

Part de la main d'œuvre avec une formation de degré tertiaire selon l'âge et la génération

En % de la population active

G3



Source: OFS – ESPA 1991–2018

© OFS 2019

L'écart de formation entre hommes et femmes évolue fortement de génération en génération

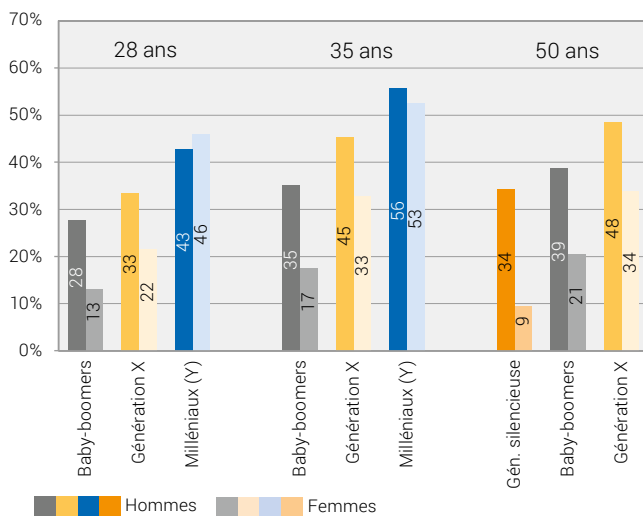
Les différences de niveau de formation entre hommes et femmes actives évoluent rapidement. Chez les baby-boomers¹⁹⁴⁶⁻¹⁹⁶⁴ de 28 ans, 28% des hommes actifs disposent d'une formation tertiaire contre seulement 13%¹ des femmes actives (écart de 15 points; voir graphique G4). Si l'écart est encore de 12 points à 28 ans au sein de la génération X¹⁹⁶⁵⁻¹⁹⁸⁰, il s'inverse en faveur des femmes chez les milléniaux¹⁹⁸¹⁻¹⁹⁹⁶ (3 points de plus chez les femmes). À 35 ans, l'écart en faveur des hommes passe de 18 points chez les baby-boomers à 12 points dans la génération X puis à 3 points chez les milléniaux.

Ici aussi, la comparaison à 50 ans permet d'inclure la génération silencieuse¹⁹²⁸⁻¹⁹⁴⁵: dans celle-ci un tiers (34%) des hommes actifs à 50 ans disposent d'une formation de degré tertiaire contre seulement 9% des femmes (écart: 25 points). L'écart hommes-femmes se réduit dans les deux générations suivantes (baby-boomers: 18 points; génération X: 15 points).

Part de la main d'œuvre avec une formation de degré tertiaire aux âges de 28, 35 et 50 ans, selon le sexe et la génération

En % de la population active

G4



Source: OFS – ESPA 1991–2018

© OFS 2019

Des professions de plus en plus qualifiées

L'élévation du niveau de formation de la main d'œuvre au fil des générations a des effets sur la profession exercée (classification internationale type des professions CITP-08). Ainsi, à 28 ans, 2%² des actifs occupés baby-boomers¹⁹⁴⁶⁻¹⁹⁶⁴ font partie des «directeurs, cadres et gérants», contre 4% au sein de la génération X¹⁹⁶⁵⁻¹⁹⁸⁰ et 6% chez les milléniaux¹⁹⁸¹⁻¹⁹⁹⁶. À 35 ans, les proportions respectives sont de 5, 9 et 11%. À 50 ans, 7% des actifs occupés de la génération silencieuse¹⁹²⁸⁻¹⁹⁴⁵ entre dans cette catégorie, contre 9% des baby-boomers et 11% de la génération X.

Les hommes actifs occupés présentent des parts plus élevées de dirigeants que les femmes. L'écart entre les sexes reste assez stable génération après génération (écart de 3 points de pour cent à 35 ans tant chez les baby-boomers qu'au sein de la génération X et que chez les milléniaux; écart de 6 points à 50 ans tant dans la génération silencieuse que chez les baby-boomers et qu'au sein de la génération X).

L'élévation générale du niveau de qualification se voit aussi dans la part des professions intellectuelles ou scientifiques: chez les personnes de 28 ans, on passe de 17% chez les baby-boomers à 22% dans la génération X, puis à 29% chez les milléniaux. À 35 ans, les proportions respectives sont de 21, 26 et 30%. Chez les personnes de 50 ans, on passe de 18% dans la génération silencieuse à 22% chez les baby-boomers et au sein de la génération X.

Inversement les professions de type administratif, les métiers de l'industrie et de l'artisanat, ceux du secteur primaire et les conducteurs et assembleurs perdent du terrain au fil des générations. La part de travailleurs avec une profession intermédiaire et celle avec une profession élémentaire présentent peu d'évolution intergénérationnelle. La catégorie «Personnel des services, commerçants, vendeurs» est également relativement stable entre les générations, hormis aux jeunes âges où elle prend de l'importance en raison de l'augmentation des emplois exercés en complément aux études.

¹ Cette estimation est basée sur moins de 50 observations et doit donc être interprétée avec prudence.

² Cette estimation est basée sur moins de 50 observations et doit donc être interprétée avec prudence.

5 Statut d'activité et branches économiques

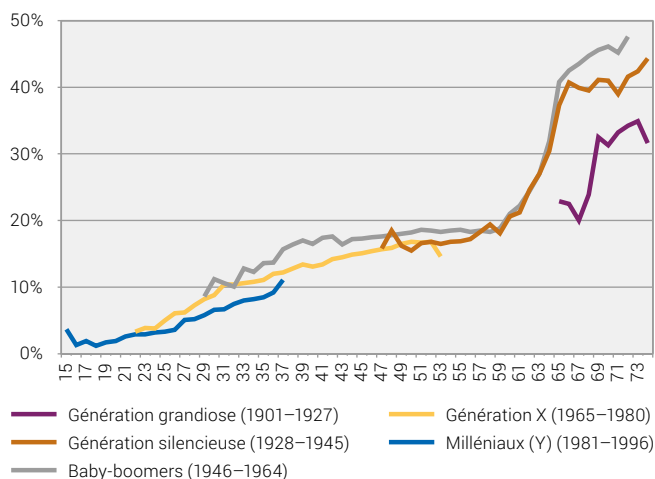
La part du travail indépendant est plus élevée chez les baby-boomers

L'augmentation de la part d'indépendants avec l'avancée en âge est visible dans toutes les générations (voir graphique G5). La progression est particulièrement nette une fois l'âge légal de la retraite atteint, les indépendants étant les plus enclins à poursuivre leur activité à des âges avancés. Entre toutes les générations observées, c'est celle des baby-boomers¹⁹⁴⁶⁻¹⁹⁶⁴ qui présente la part d'indépendants la plus élevée; ainsi à 35 ans, 14% des baby-boomers actifs occupés sont indépendants contre 11% dans la génération X¹⁹⁶⁵⁻¹⁹⁸⁰ et seulement 9% chez les milléniaux¹⁹⁸¹⁻¹⁹⁹⁶. À 50 ans, 15% des actifs occupés de la génération silencieuse¹⁹²⁸⁻¹⁹⁴⁵ sont indépendants, contre 18% chez les baby-boomers et 17% dans la génération X.

Part de travailleurs indépendants selon l'âge et la génération

En % de la population active occupée

G5



Source: OFS – ESPA 1991–2018

© OFS 2019

Tertiarisation de l'économie bien visible à chaque changement de génération

La tertiarisation de l'économie s'opère au fil des générations (voir graphique G6). À 35 ans, 71% des actifs occupés baby-boomers¹⁹⁴⁶⁻¹⁹⁶⁴ travaillent dans le secteur des services, contre 74% au sein de la génération X¹⁹⁶⁵⁻¹⁹⁸⁰ et 79% chez les milléniaux¹⁹⁸¹⁻¹⁹⁹⁶. À 50 ans, la part d'actifs occupés travaillant dans le secteur des services est de 67% dans la génération silencieuse¹⁹²⁸⁻¹⁹⁴⁵, 74% chez les baby-boomers et 76% au sein de la génération X. Enfin, à 65 ans, les parts respectives sont de 66%³ dans la génération grandiose, de 70% au sein de la génération silencieuse et de 75% chez les baby-boomers. La tertiarisation de l'économie entre

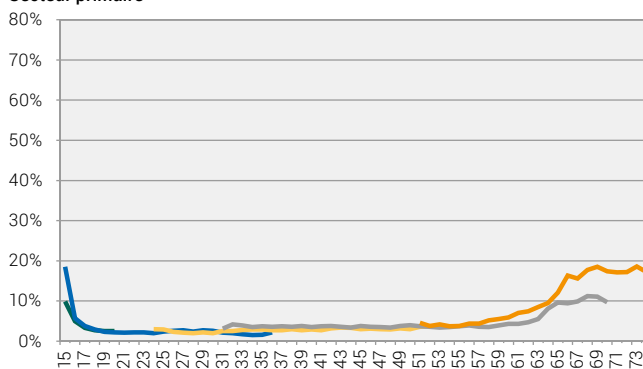
chaque génération se fait principalement au détriment du secteur industriel, mais aussi de manière plus marginale au dépend du secteur primaire.

Actifs occupés dans les secteurs économiques, selon l'âge et la génération

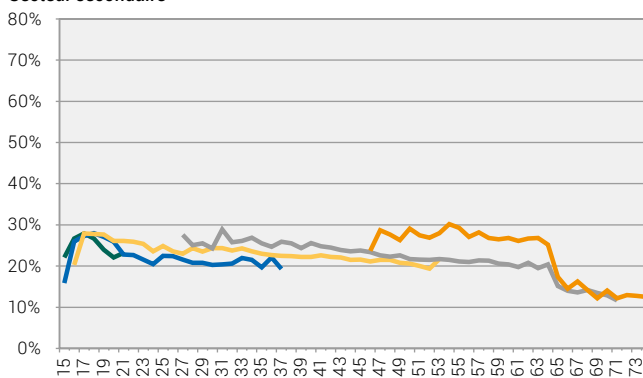
En % de la population active occupée

G6

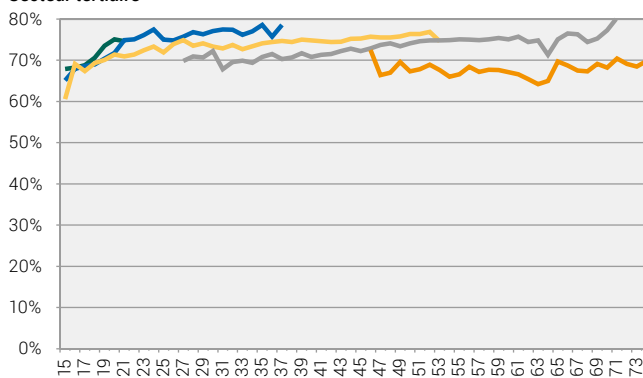
Secteur primaire



Secteur secondaire



Secteur tertiaire



— Génération silencieuse (1928–1945) — Milléniaux (Y) (1981–1996)
— Baby-boomers (1946–1964) — Génération Z (1997–2012)
— Génération X (1965–1980)

Source: OFS – ESPA 1991–2018

© OFS 2019

³ Cette estimation est basée sur moins de 50 observations et doit donc être interprétée avec prudence.

Les branches de la santé et les activités scientifiques et techniques gagnent du terrain au fil des générations

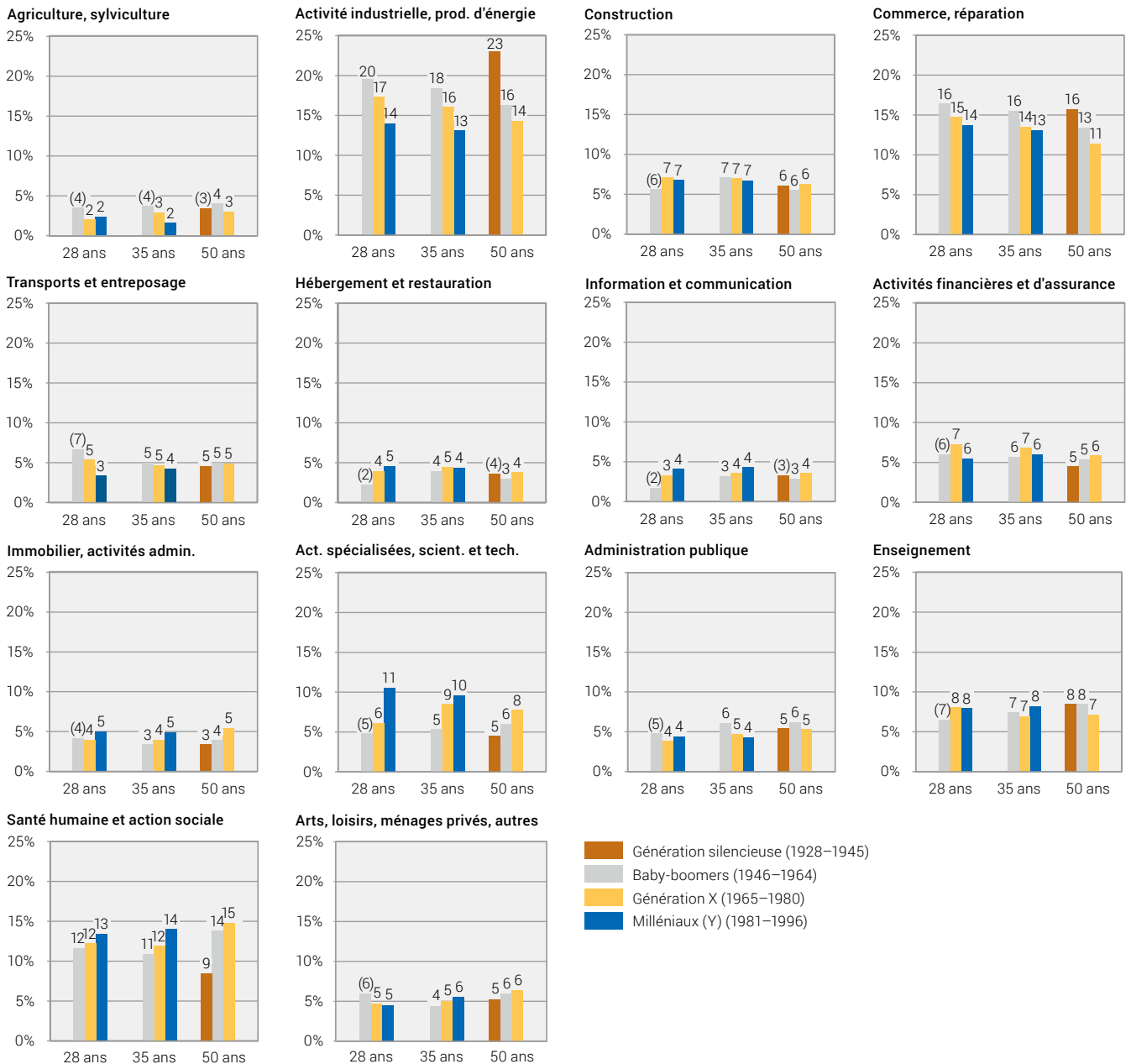
Deux branches économiques voient leurs parts progresser fortement au fil des générations : ce sont les branches «santé et action sociale» et «activités spécialisées, scientifiques et techniques» (voir graphique G7). Des hausses plus modérées ont lieu dans

les activités économiques «immobilier, activités administratives» et «information, communication». Les branches «activités industrielles, production d'énergie» et «commerce et réparation» connaissent par contre des baisses marquées entre les générations. Les changements pour les autres activités économiques sont moins nets.

Actifs occupés aux âges de 28, 35 et 50 ans selon la section économique et la génération

En % de la population active occupée

G7



() : Extrapolation basée sur moins de 50 observations. Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

6 Autres caractéristiques de l'activité: ancienneté, taux d'occupation et durée du contrat

L'ancienneté se réduit au fil des générations chez les hommes, mais pas chez les femmes

Chez les hommes la mobilité professionnelle s'inscrit en hausse au gré des générations (voir graphique G8). Ainsi, à 35 ans, les baby-boomers¹⁹⁴⁶⁻¹⁹⁶⁴ masculins présentent une ancienneté moyenne de 6,8 ans dans l'entreprise, contre 6,3 ans pour la génération X¹⁹⁶⁵⁻¹⁹⁸⁰ et 5,7 ans chez les milléniaux¹⁹⁸¹⁻¹⁹⁹⁶. À 50 ans, les hommes de la génération silencieuse¹⁹²⁸⁻¹⁹⁴⁵ ont passé 16,1 ans dans leur entreprise, contre 14,4 ans chez les baby-boomers et 12,4 ans dans la génération X.

Chez les femmes, les courbes d'ancienneté selon l'âge se superposent presque parfaitement, indiquant peu de changements. Cette image est cependant trompeuse: on l'a vu précédemment (chapitre 3), on note moins de ruptures de carrière au moment d'avoir des enfants ce qui, toute autre chose restant égale, devrait avoir un effet à la hausse sur l'ancienneté. Si celle-ci n'a pas augmenté, c'est que cela a été compensé par une mobilité plus grande des femmes entre employeurs.

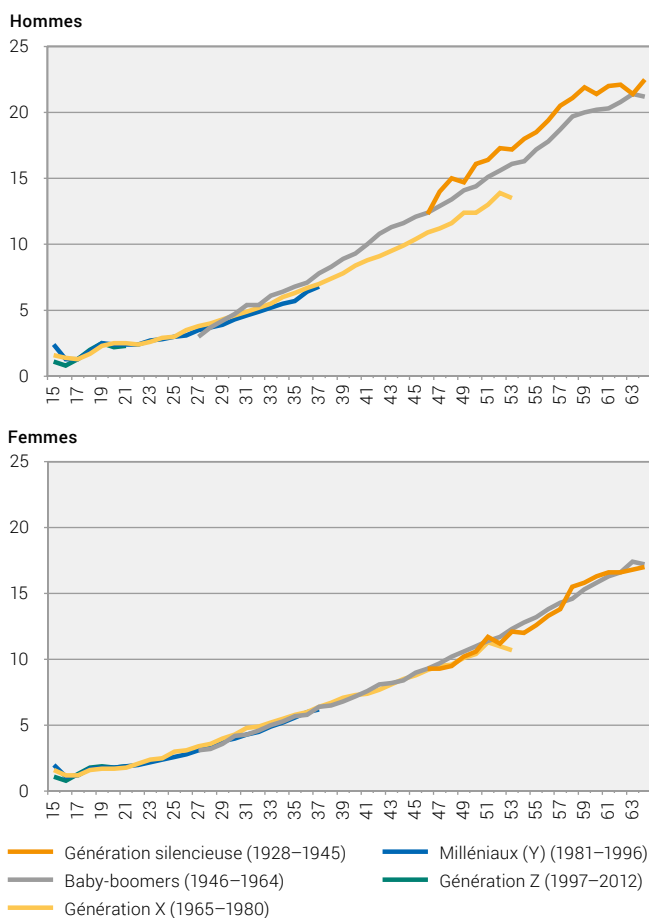
Progression du temps partiel des hommes à chaque génération

La progression du temps partiel est visible génération après génération chez les hommes (voir graphique G9): à 35 ans, seulement 6% des hommes baby-boomers¹⁹⁴⁶⁻¹⁹⁶⁴ travaillent à temps partiel contre 9% de ceux de la génération X¹⁹⁶⁵⁻¹⁹⁸⁰ et 14% des milléniaux¹⁹⁸¹⁻¹⁹⁹⁶. À 50 ans, 5% des hommes de la génération silencieuse¹⁹²⁸⁻¹⁹⁴⁵, 7% des baby-boomers et 11% de la génération X exercent leur activité à temps réduit. À noter encore, une forte progression du temps partiel chez les jeunes hommes (20-27 ans) entre la génération X et les milléniaux en raison de l'allongement de la durée des études et des fréquentes activités professionnelles à faible taux d'occupation qui les accompagnent. Cette hausse se confirme avec l'arrivée de la génération Z¹⁹⁹⁷⁻²⁰¹².

Ancienneté dans l'entreprise actuelle selon le sexe, l'âge et la génération

En années

G8



Source: OFS - ESPA 1991-2018

© OFS 2019

La part du temps partiel ne progresse plus entre les générations de femmes hormis aux jeunes âges

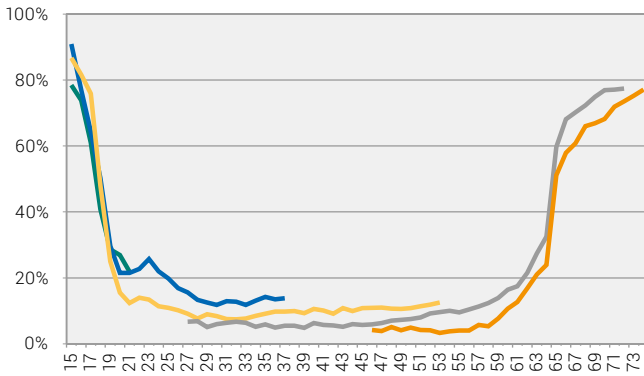
Hormis aux jeunes âges (pour les mêmes raisons citées précédemment pour les hommes), les différentes générations de femmes observées ne montrent plus de progression du temps partiel: celui-ci représente cependant des parts très élevées tant à 35 ans (62% pour les baby-boomeuses¹⁹⁴⁶⁻¹⁹⁶⁴, 63% pour la génération X¹⁹⁶⁵⁻¹⁹⁸⁰ et 64% pour les milléniales¹⁹⁸¹⁻¹⁹⁹⁶) qu'à 50 ans (66-67% pour les femmes de la génération silencieuse¹⁹²⁸⁻¹⁹⁴⁵, les baby-boomeuses et la génération X).

Part de temps partiel selon le sexe, l'âge et la génération

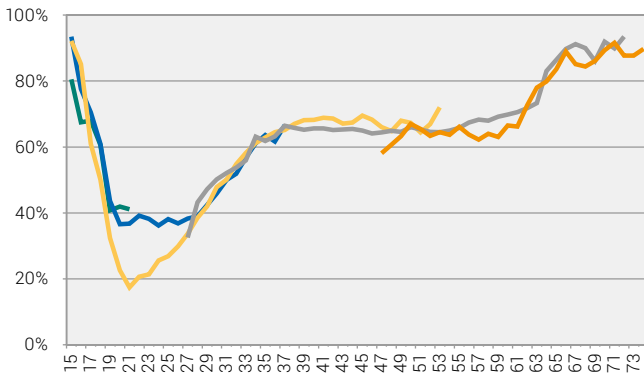
En % de la population active occupée, sans les apprentis

G9

Hommes



Femmes



- Génération silencieuse (1928-1945)
- Baby-boomers (1946-1964)
- Génération X (1965-1980)
- Milléniaux (Y) (1981-1996)
- Génération Z (1997-2012)

Source: OFS – ESPA 1991-2018

© OFS 2019

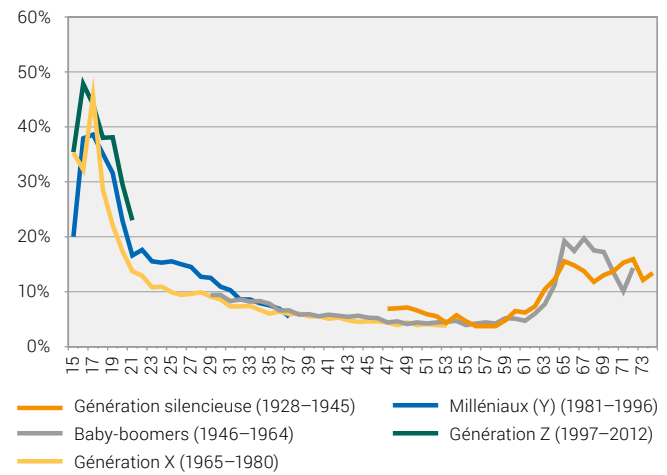
Nouvelles générations davantage confrontées à des CDD aux jeunes âges

À 35 ans, on ne note que peu de différences dans la part de salariés avec contrat à durée déterminée (CDD) entre les générations (voir graphique G10; baby-boomers¹⁹⁴⁶⁻¹⁹⁶⁴: 8%; génération X¹⁹⁶⁵⁻¹⁹⁸⁰: 6%; milléniaux¹⁹⁸¹⁻¹⁹⁹⁶: 7%). À 50 ans, la part des actifs occupés de la génération silencieuse¹⁹²⁸⁻¹⁹⁴⁵ en CDD est plus élevée (7%) que chez les baby-boomers et qu'au sein de la génération X (4%). L'évolution la plus visible entre les générations se situe aux jeunes âges (18-27 ans), la proportion de CDD gagnant sensiblement en importance au fil des générations. Cette évolution s'explique par la part croissante de stagiaires.

Part de contrats de durée déterminée selon l'âge et la génération

En % des salariés, sans les apprentis

G10



Source: OFS – ESPA 1991-2018

© OFS 2019

7 Revenus professionnels et modèles d'activité professionnelle des couples

Forte hausse du revenu professionnel entre les générations

Corrigés de l'évolution des prix⁴, le revenu professionnel annuel brut médian des actifs occupés à plein-temps s'accroît très nettement au fil des générations (voir graphique G11) : à 28 ans, il s'établit à 46 400 francs chez les baby-boomers¹⁹⁴⁶⁻¹⁹⁶⁴, à 58 900 francs chez les actifs occupés de la génération X¹⁹⁶⁵⁻¹⁹⁸⁰ et à 70 800 francs chez les milléniaux¹⁹⁸¹⁻¹⁹⁹⁶. À 35 ans, il se monte à respectivement 62 200 francs, 77 600 francs et 84 200 francs. À 50 ans, le revenu professionnel médian au sein de la génération silencieuse¹⁹²⁸⁻¹⁹⁴⁵ s'élève à 66 900 francs, à 80 700 francs chez les baby-boomers et à 91 300 francs dans la génération X.

L'écart hommes-femmes se réduit avec l'arrivée des milléniaux

Les différences de revenu professionnel annuel brut médian entre hommes et femmes à plein-temps subsistent et ne se réduisent qu'avec l'arrivée des milléniaux¹⁹⁸¹⁻¹⁹⁹⁶ (voir graphique G12) : l'écart à 28 ans est de 3 900 francs chez les baby-boomers¹⁹⁴⁶⁻¹⁹⁶⁴ et de 4 300 francs au sein de la génération X¹⁹⁶⁵⁻¹⁹⁸⁰, mais il passe à 2 900 francs chez les milléniaux. À 35 ans, les écarts respectifs s'établissent à 13 700 francs, 10 600 francs et 2 200 francs. À 50 ans, on note une différence de 23 600 francs dans la génération silencieuse¹⁹²⁸⁻¹⁹⁴⁵, de 22 600 francs chez les baby-boomers et 19 100 francs au sein de la génération X.

Modèles d'activité professionnelle dans les couples

Au sein des couples, le modèle dans lequel l'homme travaille à plein-temps et la partenaire n'est pas active professionnellement perd très nettement du terrain au fil des générations (voir graphique G13) : à l'âge de 28 ans, ce modèle vaut pour 34% des baby-boomers¹⁹⁴⁶⁻¹⁹⁶⁴, 27% des personnes de la génération X¹⁹⁶⁵⁻¹⁹⁸⁰ et seulement 17% des milléniaux¹⁹⁸¹⁻¹⁹⁹⁶. À 35 ans, les parts respectives sont de 40, 26 et 20%. Dans les âges plus élevés, ce type de modèle perd aussi en importance avec 36% des personnes de la génération silencieuse, 23% des baby-boomers et uniquement 16% de personnes de la génération X (à l'âge de 50 ans).

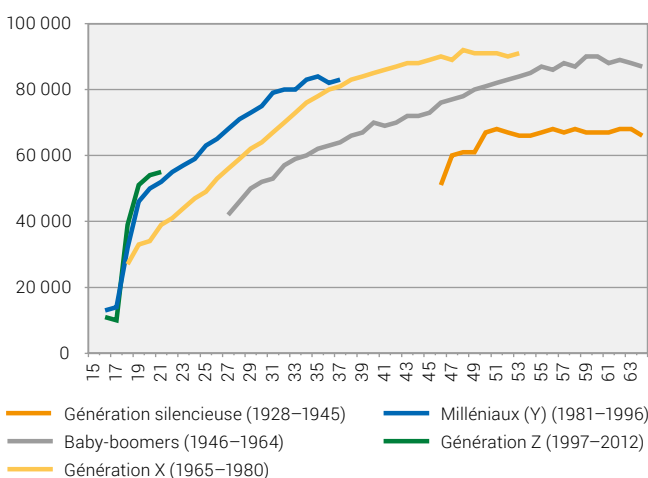
Le modèle prenant le plus d'importance au gré des générations est celui dans lequel l'homme travaille à plein-temps et la femme à temps partiel. Cependant, trois autres modèles progressent aussi, mais de manière moins marquée : ce sont les modèles «2 partenaires à plein-temps», «2 partenaires à temps partiel» et «homme non actif ou à temps partiel/femme à plein temps». Les milléniaux se distinguent des générations précédentes avec davantage de configurations égalitaires dans lesquelles les 2 partenaires ont le même statut, à savoir «2 partenaires à plein-temps» ou «2 partenaires à temps partiel».

⁴ Les revenus professionnels ont été corrigés de l'évolution des prix en les ramenant aux prix de 2018 sur la base de l'indice des prix à la consommation (IPC).

Revenu professionnel annuel brut médian des actifs occupés à plein-temps¹ selon l'âge et la génération

En CHF²

G11



¹ taux d'occupation de 100% uniquement, sans les apprentis

² Les revenus professionnels ont été corrigés de l'évolution des prix en les ramenant aux prix de 2018 sur la base de l'indice des prix à la consommation (IPC).

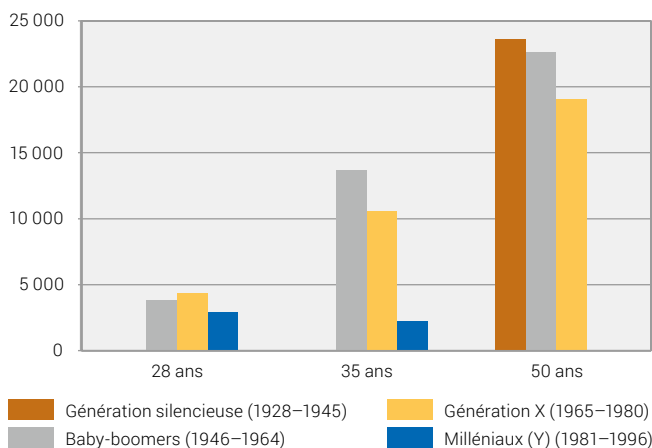
Source: OFS – ESPA 1991–2018

© OFS 2019

Différence de revenu professionnel médian entre hommes et femmes à plein-temps¹ aux âges de 28, 35 et 50 ans selon la génération

En CHF²

G12



¹ taux d'occupation de 100% uniquement, sans les apprentis

² Les revenus professionnels ont été corrigés de l'évolution des prix en les ramenant aux prix de 2018 sur la base de l'indice des prix à la consommation (IPC).

Source: OFS – ESPA 1991–2018

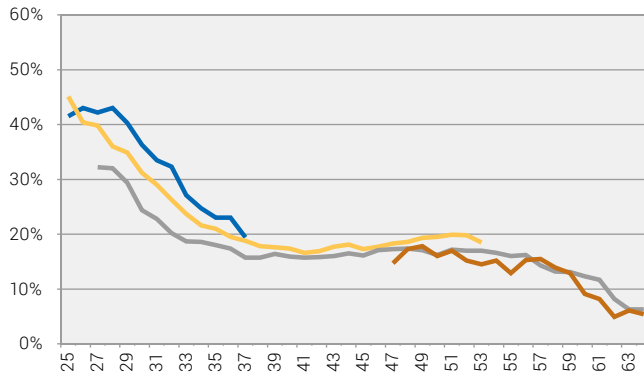
© OFS 2019

Modèles d'activité professionnelle des couples selon l'âge et la génération

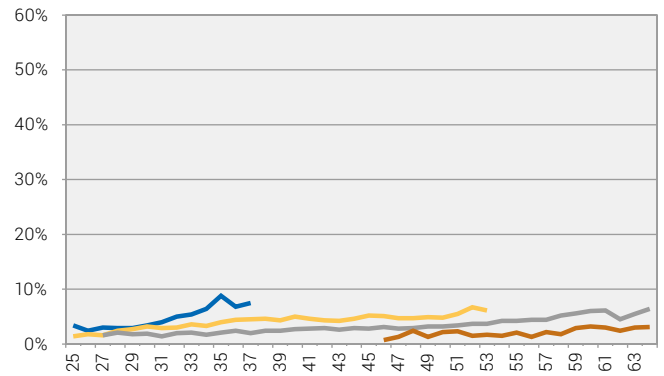
En % de la population¹

G13

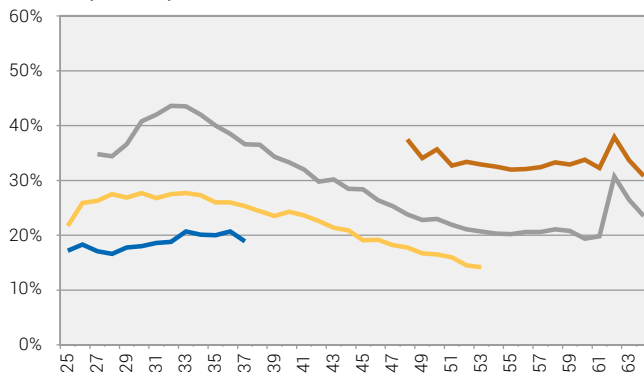
Deux partenaires à plein-temps



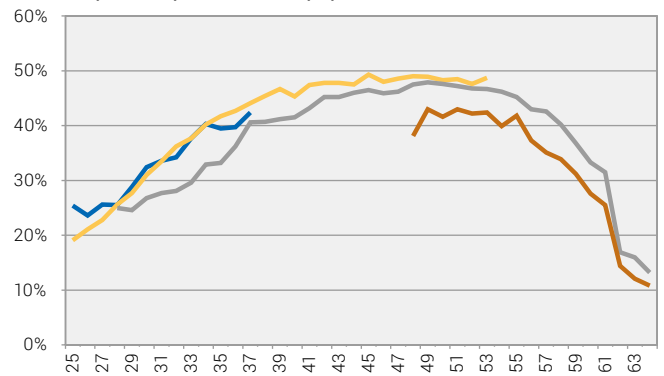
Deux partenaires à temps partiel



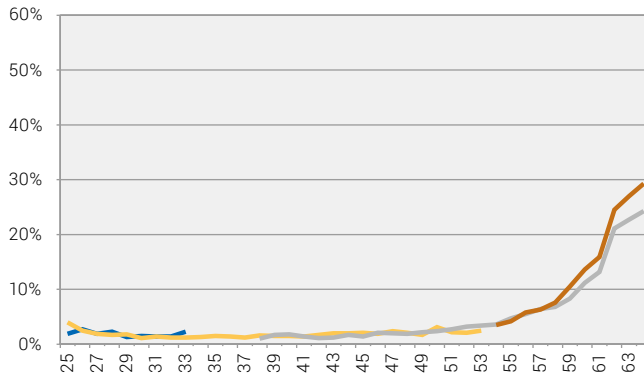
Homme à plein-temps, femme non active



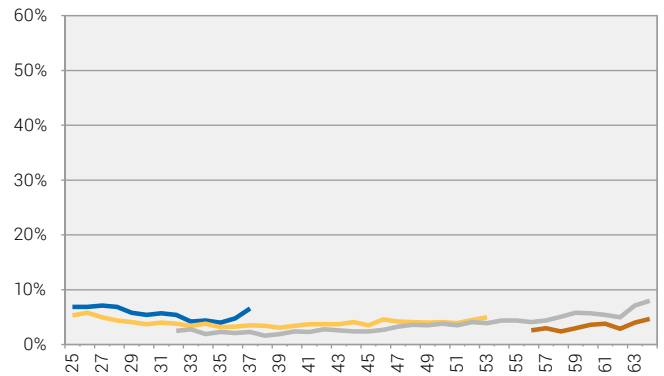
Homme à plein-temps, femme à temps partiel



Deux partenaires non actifs



Homme non actif ou à temps partiel, femme à plein-temps



— Génération silencieuse (1928–1945) — Baby-boomers (1946–1964) — Génération X (1965–1980) — Milléniaux (Y) (1981–1996)

¹ L'attribution d'un couple à une génération se fait sur la base de l'année de naissance de la personne interrogée qu'il s'agisse de l'homme ou de la femme.

Définitions utilisées dans le domaine du marché du travail

Les définitions concernent l'ensemble des personnes de la population résidente permanente âgées de 15 ans ou plus vivant dans des ménages privés. Elles correspondent aux recommandations du Bureau international du travail (BIT).

Sont considérées **comme actives occupées** les personnes qui, au cours de la semaine de référence:

- ont travaillé au moins une heure contre rémunération;
- ou qui, bien que temporairement absentes de leur travail (pour cause de maladie, de vacances, de congé maternité, de service militaire, etc.), avaient un emploi en tant que salarié ou indépendant;
- ou qui ont travaillé dans l'entreprise familiale sans être rémunérées.

Sont considérées **comme chômeuses BIT** les personnes:

- qui n'étaient pas actives occupées au cours de la semaine de référence;
- qui ont cherché activement un emploi au cours des quatre semaines précédentes et;
- qui étaient disponibles pour travailler.

Sont considérées **comme non actives** les personnes:

- qui ne font ni partie des personnes actives occupées, ni des chômeurs au sens du BIT.

Le nombre de **personnes actives** correspond à la somme des actifs occupés et des chômeurs BIT.

Les définitions sont disponibles sous:

<http://www.bfs.admin.ch/asset/fr/do-f-03-ami-def>

Enquête suisse sur la population active

L'ESPA est une enquête par sondage téléphonique auprès des ménages menée chaque année depuis 1991 par l'Office fédéral de la statistique (OFS). Elle a pour but de décrire la structure et l'évolution de la population active ainsi que les comportements sur le marché du travail. L'OFS rend les résultats comparables sur le plan international en s'appuyant sur les recommandations du Bureau international du Travail (BIT) et sur les normes d'EUROSTAT applicables aux enquêtes sur les forces de travail. De 1991 à 2009, l'enquête a été menée au 2^e trimestre uniquement. Conformément à l'accord bilatéral de coopération statistique entre la Suisse et l'Union européenne, l'ESPA est aujourd'hui menée en continu dans le but de produire des indicateurs trimestriels sur l'offre de travail. L'ESPA est réalisée par un institut d'études de marché privé pour le compte de l'OFS. L'échantillon de base compte depuis 2010 environ 100 000 interviews annuelles. Un échantillon spécial composé d'environ 20 000 interviews de personnes étrangères complète l'échantillon de base. La population couverte est la population résidente permanente de 15 ans ou plus. Les mêmes personnes peuvent être interrogées quatre fois au cours d'une période de 15 mois consécutifs, grâce au panel rotatif.

8 Chômage au sens du BIT

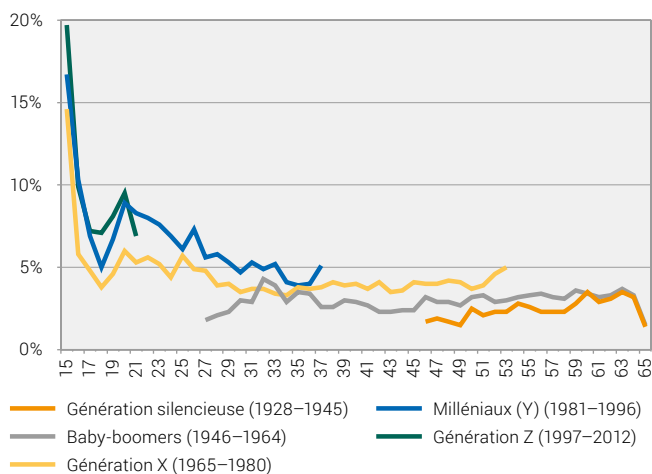
Les nouvelles générations davantage touchées par le chômage

Les nouvelles générations sont davantage impactées par le chômage que les anciennes (voir graphique G14). Ainsi, le taux de chômage au sens du BIT à 28 ans est de 2,1% chez les baby-boomers^{1946–1964}, 3,9% dans la génération X^{1965–1980} et 5,5% chez les milléniaux^{1981–1996}. Ces différences de génération en génération se retrouvent, à une moindre échelle, à 35 ans (baby-boomers: 3,5%, génération X: 3,7%; milléniaux: 4,0%), puis à 50 ans (génération silencieuse^{1928–1945}: 2,5%; baby-boomers 3,2%; génération X: 3,8%).

Taux de chômage au sens du BIT selon l'âge et la génération

En % de la population active

G14



Source: OFS – ESPA 1991–2018

© OFS 2019

Éditeur:	Office fédéral de la statistique (OFS)
Renseignements:	info.arbeit@admin.ch, AES, tél. 058 463 64 00
Rédaction:	Thierry Murier, AES; Thomas Christin, AES; Alain Vuille, AES
Contenu:	Thierry Murier, AES; Thomas Christin, AES; Alain Vuille, AES
Série:	Statistique de la Suisse
Domaine:	03 Travail et rémunération
Langue du texte original:	français
Mise en page:	section DIAM, Prepress/Print
Graphiques:	section DIAM, Prepress/Print
En ligne:	www.statistique.ch
Imprimés:	www.statistique.ch Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel, order@bfs.admin.ch, tél. 058 463 60 60 Impression réalisée en Suisse
Copyright:	OFS, Neuchâtel 2019 La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.
Numéro OFS:	1949-1800